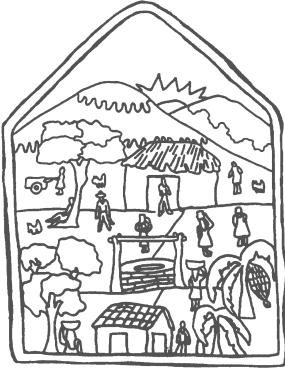


# la casa nicaragua

15 décembre 2010



**Sommaire:**

**Des nouvelles de Odette à Somoto!!**



ueridos todos. Ce n'est pas trop tôt pour vous envoyer quelques nouvelles, deux semaines se sont passées à toute allure dans mon cher Somoto natal. Aujourd'hui hui, j'ai décidé de ne pas accompagner Éric, Lola et Félicie à El Mamey pour écrire un peu.

Dès mon arrivée, Éric a proposé d'aller visiter les CEA - Centre Escolar Alternativo Rural - projet de l'INPRHU, car l'année scolaire se terminait déjà.

De justesse nous avons visité l'école alternative d'El Cuje où les enfants viennent à pied, parfois à 1, 2, 3h de marche. Ils reçoivent des cours de base, espagnol, mathématiques et des cours théoriques d'agriculture (2 jours semaine). Les cours pratiques se donnent sur le terrain dans leur finca (ferme) familiale. Les techniciens visitent chaque famille et suivent chaque jeune. D'autres cours se font à quelques uns, il y a de l'action et ils aiment ça. Ces cours durent trois ans et une passerelle est possible vers l'école secondaire.

Cuje est proche de Totogalpa, un municipe majoritairement indigène, nous y avons soutenu la construction d'un centre communal à El Cayentu, sa cuisine et sa bibliothèque il y a quelques années notamment avec l'aide de la Commission Communale Liège-Monde unie à celle de la Casa Nica. Le CEAR de Cuje est modeste, une petite école rurale rudimentaire, ce qui n'est pas le cas du CEAR de la Esperanza à Totogalpa qui est somptueux, financé par l'Union Européenne, avec piliers de pierre et portes de bois sculptées aux motifs indigènes, avec une cour et un jardin central ainsi qu'une aire de production, une pépinière, un laboratoire où analyser les sols, faire des croisements. Le tout est de voir comment le faire fonctionner quand les fonds européens s'arrêteront. Je vous montrerai des photos...

**L**e lendemain, visite du CEAR de Las Sabanas, municipale juste avant Cusmapa, où nous sommes super bien accueillis par Lionel, un tecnico de l'INPRHU. L'endroit est soigné et créé par les élèves et profs, fleuri, arboré. On y donne des cours d'écologie, respect de l'environnement, culture du café avec tout le processus jusqu'à la vente en sachet, conservation des fruits en confiture, des crudités.

Nous nous informons car nous voudrions y envoyer des jeunes des communautés où travaille l'UniCam, comme ceux de Cusmapa, mais il y a la distance et le territoire des ONG à respecter. Elles ne se fréquentent pas facilement alors que le but est le même: l'éducation, la formation, le développement. Ici les jeunes sont même organisés en coopérative, ils veulent créer un magasin où l'agriculteur pourra acheter ce dont il a besoin, et ceux de Cusmapa veulent faire de même à Cusmapa. Angela m'apprend que l'association Padre Fabretto à Cusmapa a aussi ses centres de formation appelés SAT. J'avais un préjugé sur l'association Padre Fabretto que je trouvais trop caritative, mais il paraît qu'elle a évolué. Ce n'est pas en venant un mois ou deux par an qu'on connaît a fond un lieu, ses difficultés et ressources, c'est pourquoi nous faisons confiance à l'UNICAM qui est la toute l'année.

Le samedi, Angela notre *grand-manitou*, coordinatrice en chef de l'Unicam et de Plan Nicaragua-Somoto, nous emmènent à Cusmapa dans la benne de la Toyota, et moi devant avec Angela et le nouveau chauffeur très serviable Rodolfo

Petit arrêt déjeuner succulent à Las Sabanas chez Dona Neftali, et arrivée en grand pompe à la casa communal de Los LLanitos aussi financée par la Casa Nica et la commission Liège-Monde. Don Jesus leader de la communauté, Dona Marfanda responsable de la santé et Dona Gloria, maître de cérémonie, orchestrent la rencontre.

Un-e représentant-e de chaque communauté, promoteur-trice de l'Unicam, (12 maintenant) expliquent où ils en sont. Il y a beaucoup de monde, de tout âge, des enfants - vous verrez les photos. Nous retrouvons notre très dynamique Dona Narcisa sur son 31 et toute sa nombreuse famille.

Deux étudiants de l'UPM (Université Polytechnique de Madriz), Monica et Adrian, sont présents ainsi que nous 4 (Eric, Lola, Félicie). Angela et Jesus remercient l'UPM, le CACC (Comité Amérique Centrale de Charleroi) et la Casa Nica pour leur participation au développement local, pour leur solidarité. Nous recevons toutes les fleurs en votre nom et surtout après, un bon repas pour tous dans la Finca de Don Jesus cuisiné par sa femme Dona Rosa et ses filles. L'endroit est très agréable, j'aime aller à Los Llanitos. Michèle y était venue à l'inauguration de la Casa communale en 2005, Genoveva y Javier en 2007 où Philippe, Alain, Maggy et Paco sont allés avant à El Mamey et el Terrero, je crois. J'ai la mémoire qui flanche et le temps passe si vite. Voilà déjà presque 5 ans que Dona Paquita est morte.

Nous aurions voulu passer l'après-midi la-bas et rencontrer les gens simplement sans discours *pesados y largos*, mais voilà, il a fallu rentrer d'urgence et partir comme des voleurs car Angela avait organisé l'anniversaire de sa fille à Somoto. On la comprend, elle était venue à Cusmapa dans ses heures libres et elle a aussi une famille.

En effet, je vous explique: PLAN Nicaragua, grosse ONG internationale de parrainage qui participe à un projet de Souveraineté et Sécurité Alimentaire, a chargé l'INSFOP-UNICAM de l'exécuter. PLAN finance le tout, les salaires y compris, mais ne peut travailler sur Cusmapa où agit déjà l'Association Padre Fabretto, une autre ONG de parrainage. Il y a pourtant la place pour tous à Cusmapa: 27 communautés dont certaines difficiles d'accès ne sont encore visitées ni

soutenues par aucune ONG... mais le règlement c'est le règlement. Cusmapa était le municipe préféré d'Angela, de nous aussi. Pourquoi? Parce qu'ils ont gardé le sens de la communauté indigène, le sens de l'organisation, de l'auto-gestion. Alors, c'est le CACC de Charleroi, l'UPM de Madriz, et la Casa Nica de Liège qui financent les projets de Cusmapa, et le salaire du tecnico qui les suit.

Heureusement, le projet présenté par Philippe et le CACC à la Loterie nationale et accepté proposait pour 3 ans un grand nombre de patios (180 familles), la diversification des cultures à Cusmapa et surtout un salaire. Le salaire d'Angela est payé par Plan-Nica. Donc Angela travaille bénévolement sur Cusmapa, elle a fait un travail immense avec Insfop-Unicam-PlanNicaragua sur Somoto, Palacaguina, Totogalpa, Telpaneca et même Chinandega sur la côte Pacifique, une autre région à 230 km de Somoto. La pauvre elle n'en peut plus de réunions et rédaction de dossiers. L'UNICAM existe donc encore, et a des moyens, mais il exécute les volontés de Plan qui choisit les lieux avec des critères parfois très théoriques. Aujourd'hui, j'ai beaucoup parlé avec Chepita, la responsable de l'INSFOP et je vois toutes les failles de cette nouvelle politique des grosses ONG, mais que faire?

Nous devons retourner à Cusmapa pour voir concrètement que soutient la Casa Nica, nous n'avons eu qu'une vue d'ensemble. Éric, Lola et Félicie nous amèneront d'autres nouvelles d'El Mamey

Je dois encore vous parler de nos visites à Telpaneca, Palacaguina, Motuse, de la grande rencontre avec les promoteurs de Chinandega ce vendredi passé, gran gira de intercambio et dimanche, de la rencontre des boursiers à Unile *pero basta para hoy estoy cansada*.

à +

Odette

8 décembre 2010

Chers ami(e)s.

Il fait bon à cette époque, pas trop chaud, agréable. J'entends la musique par la fenêtre, c'est encore FETE ce soir et demain.

LA PURISIMA, fête de la vierge, distribution de nourriture, boissons, vêtements, ustensiles. L'évènement est différent d'une ville à l'autre, me dit Danilo.

Comme Angela a congé demain, elle va nous consacrer sa journée pour revoir tous les comptes depuis 2009, 2010, les projets passés et à venir, pour que je puisse vous informer, rendre des comptes et rédiger un document pour tous.

La semaine passée, Pauline a présenté son film sur "les grossesses précoces", à la maison de la culture de Somoto, un super bâtiment où il se passe peu de choses, mais avec une vraie salle de cinéma. C'est comme ça ici, des organismes financent les bâtiments et n'aident pas au fonctionnement.

Plus important, avec Yael, ils ont organisé des projections et débats dans les quartiers et communautés invités par des organisations de jeunes, mais ils vous raconteront mieux que moi qui n'y étais pas.

C'est un très gros problème ici. Aussi avons-nous passé le film à la rencontre des boursiers, ce dimanche chez Isabel. Après avoir vu plusieurs fois le film, je pensais à ces jeunes mamans désemparées. J'ai demandé l'adresse de Dinora, la mère des jumeaux, et je suis allée lui rendre visite avec Danilo, car ce barrio est réputé dangereux. Il me semble qu'il faut faire quelque chose pour ces acteurs qui vivent dans l'extrême pauvreté.

J'en ai parlé avec Pauline avant qu'ils ne partent à la "Casa Materna" de Matagalpa et je lui ai promis de les rencontrer. Dinora travaille comme domestique et gagne 45 dollars par mois. Son compagnon Claudio cherche mais ne trouve pas facilement du boulot. Il loue une petite maison 600 cordobas, c'est-à-dire 28 dollars, il ne reste pas grand chose pour manger. Néanmoins les jumeaux, Herman Omar et Herman Antonio sont de beaux gamins de 2 ans et demi qui ont l'air en forme.

La RENCONTRE DES BOURSIERS à UNILE s'est super bien déroulée comme d'hab', un moment très dynamique et joyeux.

Dona Sonia invitée en dernière minute est venue avec un non-voyant et deux mal-voyants qui ont apporté leurs témoignages.

Janet et Danilo étaient présents, bien sûr Isabel, qui a ouvert el acto et notre tribun publique, Angela qui a fait en sorte que les jeunes de communautés différentes se rencontrent. Chacun s'est présenté et aussi les parents. Plus certains anciens boursiers qui sont venus parler de leur travail actuel, comme Saida del Porcal qui est médecin à Ocotal, Jaime del Espinito de Somoto, architecte diplômé, qui est engagé à la mairie de Yalacaguina, Nelba, chef du personnel à l'hôpital de Somoto, et Idania qui travaille au centre de santé.

D'autres, qui font les mêmes études, ont eu l'occasion d'échanger leurs expériences. Dans ceux et celles de Cusmapa, des candidates infirmières et institutrices, un vétérinaire, un ingénieur agricole... Le repas préparé pour tous par Isabel, sa famille, la mère de Flavio, Lola et Félicie, était muy rico, un picadillo nouveau avec des légumes et du poulet (à exploiter à la Casa)

Je ferai un tableau exhaustif des boursiers après avoir rencontré les quatre responsables: les diplômés, les actuels, les candidats.

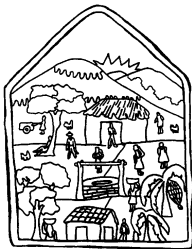
Eric a fait un beau discours mettant en garde contre les dangers de l'émigration, pour la personne, la famille, la société, le pays.

(à suivre...) Estoy otra vez cansada. Il va falloir compter ses sous et ses forces pour déterminer le nombre des boursiers.

Bisous.

Odette

**CASA NICARAGUA**



[www.casanica.org](http://www.casanica.org)

La Casa Nicaragua  
23 Rue Pierreuse  
4000 Liège  
[info@casanica.org](mailto:info@casanica.org)  
[www.casanica.org](http://www.casanica.org)